

LICENCE 3 : ESTHETIQUE ET SCIENCES DE L'ART

2026/2027

1ER SEMESTRE

Du 14/09/2026 au 19/12/2026

UE 1 D3A04115 : Enseignements généraux :

EP D3 041119 Théorie esthétique : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Agnès LONTRADE

Analyse de l'avènement de l'esthétique au XVIII^e siècle comme philosophie de la sensation puis comme philosophie du goût (Baumgarten, La Font de Saint Yenne, Roger de Piles, Du Bos, Hume, Locke, Berkeley, Diderot, Kant). L'enseignement confronte la méthode empiriste et la démarche criticiste à propos du jugement esthétique et en montre la pertinence pour la théorie et la pratique naissante de la critique d'art. Le cours travaille les notions de spectateur, de sujet esthétique, de sens commun, d'espace public, de culture et de communication. L'esthétique du siècle des Lumières est également envisagée pour ses implications et ses incidences sur la philosophie et l'esthétique contemporaines (Hannah Arendt, Marie-José Mondzain, Jacques Rancière).

D3040125. Philosophie de l'histoire de l'art

2 heures hebdomadaires

Chiara PALERMO

Tenant compte de leur dimension spéculative, étude des conditions théoriques de l'histoire de l'art, de ses problèmes, de ses méthodes, de ses définitions d'objet et de corpus. Il sera essentiellement question de textes d'auteurs du XX^e siècle à nos jours. Sont abordés des problèmes épistémologiques auxquels les historiens de l'art ont été confrontés dans leur pratique et leur rapport à la philosophie (De Rieg, Wolfflin, Warburg, Panofsky, Pacht à Belting, Michaud, Stoichita, à Didi-Huberman).

UE 2 D3A04315 : Enseignements spécifiques :

D3040325 : Esthétique pragmatiste : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Barbara FORMIS

Ce cours d'Esthétique pragmatiste explore la philosophie de l'expérience esthétique à partir de la tradition pragmatiste américaine. Il invite les étudiantes à examiner la manière dont la théorie esthétique s'articule aux pratiques artistiques, à la culture populaire et à la vie sensible, autour de la notion centrale d'« expérience ». Les œuvres d'art y sont étudiées non seulement comme objets de contemplation, mais comme des processus et des situations susceptibles de transformer notre perception, notre rapport au corps, aux autres et à l'environnement.

Le cours aborde ainsi la dimension culturelle et somatique de l'expérience esthétique, ainsi que les formes de démocratisation et d'accessibilité de l'art et de l'esthétique. Les auteurs principaux du programme sont John Dewey, dont la notion d'expérience esthétique fonde la réflexion, et Richard Shusterman, notamment à travers ses

travaux sur l'art à l'état vif, la culture populaire, le pluralisme et la somaesthétique. Le cours vise à développer une compréhension à la fois critique et sensible de l'art, en instaurant un dialogue entre philosophie et pratiques artistiques contemporaines.

EP D3 040525 : Théorie esthétique du romantisme : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Olivier SCHEFER

Étude de la théorie esthétique du Romantisme allemand et d'autres formes du Romantisme européen. Ce mouvement est en particulier analysé à travers son dialogue critique avec la pensée idéaliste post-kantienne. Examen de la théorie spéculative de l'art romantique et de ses résonances modernes et contemporaines dans les arts visuels (peinture de paysage, fragment) et dans la théorie littéraire et esthétique (Blanchot, Nancy, Deleuze...).

D3040925 Iconologie et sciences de l'art : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Jacopo BODINI

L'image-seuil : paroi, cadre, écran

Le cours repense l'image comme dispositif de seuil, à partir d'un appareil conceptuel élaboré aux marges de la Kunstwissenschaft : le seuil comme point qui unit en séparant (Simmel), comme propriété formelle qui rend une image close sur elle-même ou ouverte au-delà de ses limites (Wolfflin), comme zone de passage temporalisée (Benjamin). De là, le cours tire un outil conceptuel qu'il applique à quatre fonctions transhistoriques de l'image-seuil : la caverne et l'ombre projetée ; l'icône comme fenêtre sur le sacré ; le miroir comme redoublement narcissique ; l'environnement comme principe d'immersivité. Le cours suivra ces fonctions jusqu'à leurs transformations numériques actuelles : les images "sans soleil" digitales, les icônes, le devenir-image à travers le selfie et les réalités virtuelles, augmentées ou mixtes.

D3040725 Esthétique et société : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Sasha BOURDON

Habiter la surface : l'apparence comme espace de jeu

En partant d'un sujet humain naturellement spectateur de lui-même de par sa « positionnalité excentrique » (H. Plessner), sa capacité à simultanément être et avoir un corps, ce cours se propose d'étudier la genèse et le devenir du sujet à travers les formes de son apparaître. À rebours d'une conception pathologique de l'apparence ou du spectacle, nous étudierons la dimension fondamentalement anthropologique du besoin de mise en scène, d'apparence, de médiation et d'imitation, non pas signe d'aliénation mais bien au contraire garant de la liberté du sujet, permettant l'ouverture d'un espace de jeu et d'expérimentation de soi. À travers une étude approfondie des concepts de double, masque, jeu, comédien, nous réactualiserons les diverses exploitations possibles de cet écart à soi à l'ère des apparences numériques et de la nécessaire mise en scène de l'apparaître

D3041125 Œuvres d'art, médias, espaces : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Sarah MATIA PASQUALETTI

Ce cours propose une exploration esthétique de la notion de « paysage post-humain », entendue comme une redéfinition de deux catégories héritées d'une tradition humaniste, colonialiste et représentationnaliste : celle du paysage et celle de l'humain lui-même.

En mobilisant les perspectives du post-humanisme critique et du néo-matérialisme féministe (Braidotti, Barad,

Haraway...), il s'agira d'analyser comment - à l'ère des mutations écologiques et technologiques contemporaines - les pratiques artistiques et curatoriales reconfigurent les frontières entre humain et nonhumain, corps et technologie, vision et agentivité. Nous explorerons comment les corps - machinés, in/organiques, plus qu'humains - deviennent des paysages traversés de flux, d'affects, de technicités, de traces géologiques et chimiques. Le cours portera une attention particulière aux enjeux liés à la perception et au regard : que signifie voir, aujourd'hui, dans un paysage où l'humain n'est plus le centre ni la mesure ? Quelle puissance transformatrice attribuer au regard, au-delà du régime de la contemplation ou de la maîtrise visuelle ? Et comment rendre sensibles ces mutations dans la critique d'art et la curation, pour qu'elles puissent devenir des pratiques situées, diffractives, attentives aux agencements de matière et de sens ? Les implications éthiques, politiques et esthétiques de ces nouveaux paysages seront interrogées à partir d'exemples concrets issus de l'art contemporain.

UE 3 D3A04515 : Enseignements complémentaires et préprofessionnalisation :

3 Éléments pédagogiques obligatoires : D3 042519 D3 041325 D3 04 LA15

EP D3 042519 Théorie de la pratique artistique : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Mme Lydie DELAHAYE

Ce cours se propose d'explorer la manière dont les artistes, les photographes, les cinéastes et également les théoriciens ont abordé ces dernières années une nouvelle génération d'images dont les modalités de production, d'élaboration et de circulation sont essentiellement d'ordre technique. En mettant en résonance la révolution technologique que nous vivons actuellement avec celles qui lui ont précédé, il s'agira d'explorer la manière dont certaines questions artistiques et sociétales réémergent de manière cyclique au fil du temps et comment les approches plastiques qui interrogent les technologies se révèlent cruciales pour saisir les enjeux sociétaux contemporains. A partir d'études d'œuvres et de textes, il s'agira d'envisager l'usage et le détournement des technologies comme un moyen d'aborder la genèse des notions d'esthétique.

EP D3041325 Module méthodologie documentaire : 2 h semestrielles

2 heures semestrielles obligatoires une unique séance

EP D3 04LA15 Pratique d'une langue obligatoire : 18 h semestrielles.

Inscription sur <https://rlang.univ-paris1.fr/>

[Plus d'information sur le site intranet du DDL.](#)

LICENCE3 : ESTHETIQUE ET SCIENCES DE L'ART
2EME SEMESTRE
Du 25/01/2027 au 30/04/2027

UE 1 D3A04215 : Enseignements génériques :

D3040225 Philosophie de l'art et poïétique : 24 h semestrielles
2 heures hebdomadaires

Mme Barbara FORMIS

Ce cours propose une introduction à la philosophie de l'art à partir des pratiques de création. Dans le prolongement d'un enseignement consacré à l'esthétique pragmatiste, il interroge l'art non seulement comme objet de contemplation ou d'interprétation, mais comme expérience, action, fabrication, recherche et mise en forme.

À travers la lecture de textes philosophiques et théoriques, le cours étudiera les relations entre praxis, poïésis et technè : agir, produire, faire et inventer. Les analyses d'Aristote, John Dewey, Paul Valéry, René Passeron, Luigi Pareyson, Richard Shusterman et Hannah Arendt permettront d'examiner différentes conceptions de l'œuvre, du processus créatif, de la forme, de la technique, du geste et du corps.

Une attention particulière sera accordée aux arts performatifs et aux pratiques contemporaines qui déplacent la définition de l'œuvre : happenings, performances, partitions, actions, dispositifs participatifs, documents et archives. À partir notamment d'Allan Kaprow, Rebecca Schneider et Lucy Lippard, le cours abordera les rapports entre œuvre et événement, présence et trace, création et documentation, corps et espace public, ainsi que les perspectives féministes sur l'histoire et les pratiques de l'art.

EP D3 041419 Philosophie de l'expérience esthétique : 24 h semestrielles
2 heures hebdomadaires
Mme Agnès LONTRADE

Étude des influences du jeu agonistique (*agôn*) et du jeu de l'enfance (*paidia*) sur la formation de l'art et de la culture (Mauss, Huizinga, Bataille, Caillois). Plus précisément, le cours s'intéresse aux affinités de concept et d'usage du jeu et de l'expérience esthétique selon quatre angles : premièrement, le jeu comme *mimèsis* où sont analysées différentes propositions de jeu théâtral (Platon, Aristote, Artaud, Brecht, Benjamin), deuxièmement, les composantes critiques et praxiques du jeu de l'expérience esthétique (Kant, Schiller, Marcuse, Dewey), troisièmement, les pratiques artistiques du jeu : jeu de l'Internationale lettriste et situationniste (proche du potlatch de Mauss et du jeu selon Huizinga), jeu du courant artistique Fluxus et de l'expérience du *happening* (Cage, Kaprow et Filliou, essentiellement) dont les créations processuelles sont en partie les héritières du pragmatisme de John Dewey et de sa pédagogie au sein du Black Mountain College.

UE D3A04415 : Enseignements spécifiques :

D3040425 Esthétique et environnement : 24 h semestrielles
2 heures hebdomadaires
Olivier SCHEFER

Que peut l'art face à la réalité du changement climatique ?

Jouer avec des symboles ? Proposer des économies alternatives ? Entrer dans des formes de résistance activistes ?

En revenant sur l'histoire occidentale du concept de nature avec Philippe Descola, nous questionnerons quelques approches artistiques contemporaines de la nature.

D3040625 Approches phénoménologiques de l'esthétique : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Chiara PALERMO

Ce cours prend en considération la réflexion de la phénoménologie quant à l'expérience comme fondamentale pour redéfinir le rôle de la perception dans la révolution stylistique de l'art du XX^e siècle. Dans un premier temps, il s'agira de distinguer un des grands mérites de la phénoménologie par sa critique conjuguée des prétentions du naturalisme et du psychologisme, d'avoir offert une voie de dépassement au conflit stérile des philosophies de la conscience et des objectivismes auquel s'épuisa la pensée du XIX^e siècle. Dans un deuxième temps, il faudra thématiser l'ambiguïté de l'objet esthétique dans l'analyse phénoménologique qui tente de prendre en compte un moment intemporel et un moment temporel de l'œuvre d'art. Il s'agit de penser le risque de l'esthétique phénoménologique de devenir abstraite si elle feint d'ignorer que l'expression esthétique a une genèse, qui est le fruit d'un existant temporel vivant dans un monde historique. Pour dépasser ce risque, nous sommes attentifs aux problèmes sociologiques et politiques structurant la réflexion sur l'art aujourd'hui. À ce propos, nous aborderons quelques thèmes de la théorie critique en les confrontant aux analyses de la phénoménologie. Cette initiation à l'esthétique phénoménologique est présentée en relation avec les œuvres majeures du XX^e siècle et le cours propose un développement de la capacité à rendre compte d'une expérience esthétique de manière argumentée et problématisée. (Auteurs traités Husserl, Merleau-Ponty, Dufrenne, Adorno, Benjamin).

D3040825 Introduction aux études culturelles : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Marco Renzo DELL OMODARME

Les études culturelles forment une théorie critique de la culture qui interroge les rapports de pouvoir (hégémonie/résistances), au cœur des conceptions et des pratiques diversifiées des arts, des savoirs et des loisirs. Ce regard critique redéfinit les frontières et les fins du champ culturel, dégage les présupposés des concepts clés des pratiques culturelles, de l'accès aux œuvres et de leur réception.

D3041025 Approches psychanalytiques de l'art : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Judith MICHALET

Ce cours interrogera les diverses formes d'investissement désirant qui accompagnent la création artistique et la réception esthétique, selon une perspective psychanalytique. Envisagées à la fois comme symptômes de dispositions psychiques singulières et comme dispositifs thérapeutiques, l'expérimentation et la recherche en art seront aussi appréhendées dans leur capacité à interpeller la psychanalyse de façon critique. Quelles refontes de la théorie psychanalytique sont en cours aujourd'hui, lui permettant de penser et de soutenir les processus d'émancipation à l'égard des normes ? Quels héritages de Freud et de Lacan conserver tout en traçant les voies d'une clinique décoloniale, féministe et non-binaire ? Quelle est la pertinence des différents courants psychanalytiques à l'égard des processus de création et de réception ? Ces différentes approches portent-elles un éclairage intéressant sur les productions plastiques et sur

L'expérience esthétique ? L'étudiante sera invitée à mobiliser cet appareillage critique afin d'interpréter et questionner des pratiques artistiques contemporaines et des productions filmiques diverses.

D3041225 Esthétique et anthropologie : 24 h semestrielles

2 heures hebdomadaires

Mélanie PAVY

Ce cours aborde l'histoire de l'Anthropologie par le prisme d'un corpus d'œuvres d'art visuel contemporain qui la questionne, l'analyse, la bouscule, en utilise ou en détourne les méthodes. Qu'apprend t-on des théories, pratiques et thématiques propres aux Sciences Humaines à travers les explorations anthropologiques de Camille Henrot, les dispositifs de décryptage de Rabhi Mroué, les fabulations de Pierre Huygue, les reconstitutions de Maillet et Hervé, les enquêtes de Taryn Simon ou encore les catalogues de gestes de Francis Alÿs ?

Du grand projet anthropologique de la science de l'Homme aux diversités des sciences humaines, des grands systèmes idéologiques à l'anthropologie du détail, nous interrogerons l'histoire de l'anthropologie et de ses modes opératoires (enquêtes, classification, observation, description, participation...) en nous demandant ce qu'elles montrent du monde, comment elles le pensent, et ce que produit leur questionnement dans le cadre de ces réemplois artistiques.

L'objectif de ce cours sera de transmettre un bagage théorique solide en Anthropologie mais également d'engager les étudiants dans un parcours critique qui interrogera les potentialités d'un dialogue croisé entre Art et Sciences Humaines.

UE D3A04615 : Enseignements complémentaires préprofessionnalisation :**EP D3 042619 Théorie de la pratique artistique : 24 h semestrielles**

2 heures hebdomadaires

M. Olivier LONG

Nombre d'œuvres contemporaines, dans une époque qui convoque incessamment des vécus de fin du monde, renvoient à des expériences qui relient art et utopie. Des pratiques « visionnaires » s'énoncent ainsi depuis des temps très anciens chez nombre de poètes, voyants, rêveurs, prophètes comme chez certains artistes visuels célèbres ou *outsiders*. De l'invisible du psychisme à l'invisibilité du visible, entre utopie et hallucination, aura et dystopie se donne ici à voir, à écrire et à penser un espace intermédiaire entre arts plastiques et littérature. Nous voudrions à l'entrecroisement de différents genres littéraires (écrits mystiques, littérature apocalyptique, théologie, poésie, écrits d'artistes, etc...) et œuvres visuelles (Blake, Turner, Bosch, Klee, Kandinsky, Daniel Richter, Peter Doig etc...) comprendre, au travers de ces « images-souhaits » (Ernst Bloch) comment des artistes visuels se saisissent de cette question et étudier les liens qu'entretiennent une rhétorique de la vision encore très actuelle et ces constellations de pensées aux résonances riches et multiples.

EP D3 04LN15 Pratique d'une langue obligatoire : 18 h semestrielles

Inscription sur <https://rlang.univ-paris1.fr/>

[Plus d'information sur le site intranet du DDL.](#)

EP D3 01ST19 Expérience professionnelle 6 semaines minimum soit 210 h